

# Prix Varenne du journalisme



**PHOTO.** Pierre Rouanet (*La Voix du Nord*), lauréat du prix photo de la presse quotidienne régionale pour « Le baiser de l'espoir ».



**PRESSE RÉGIONALE.** Des lauréats en compagnie de Soizic Bouju, directrice générale du groupe Centre France *La Montagne*.



**PQN.** Ismaël Haffssal, lauréat du Grand Prix Varenne, en compagnie de Davi Alfon, son directeur de publication à *Libération*.

## Tous les talents récompensés

### Médias

Une vingtaine de journalistes ont été récompensés, hier soir, par la Fondation Varenne, à Paris. Au cœur de leurs reportages, une même volonté de créer un lien entre le public et l'actualité dont ils sont les témoins.

François Desnoyers

**C'**est un invariant de la cérémonie. À chaque édition, l'actualité s'invite à la remise des prix Varenne du journalisme. Les tendances sociétales, les tensions sociales, les conflits internationaux... Ce qui marque notre quotidien rejaille à l'heure des discussions entre participants. Réunie pour célébrer ses talents, la profession journalistique en profite pour prendre le pouls de la planète, et porter un œil sur la manière dont les reporters traitent les événements qui nous entourent.

Hier soir, au siège parisien de la Fondation Va-



**CÉRÉMONIE.** Les lauréats se sont retrouvés hier soir au siège de la Fondation Varenne, à Paris. PHOTOS THIERRY LINDAUER

renne, la guerre en Ukraine a compté parmi les sujets abordés. L'occasion de souligner le rôle des reporters dans le conflit : donner à voir la réalité du terrain, loin des positions partisans, afin de permettre au plus grand nombre de comprendre cet affrontement dans toute sa complexité. « La situation actuelle démontre, si besoin en était, toute l'importance de la liberté de la presse et

de la pluralité que nous défendons », résume le président de la Fondation Varenne, Jacques Mailhot.

#### De l'Auvergne à Kaboul

Être le témoin d'un événement et l'exposer à ses lecteurs, ses auditeurs ou ses téléspectateurs : telle est l'une des principales missions du journalisme. C'est justement celle à laquelle se sont attachés les

lauréats des prix Varenne. Qu'ils enquêtent dans leur quartier ou à l'étranger, tous ont joué le rôle de passeur d'information pour expliquer, par petites touches, le monde qui nous entoure.

C'est avec eux que le public a mieux compris, à la faveur d'un reportage au long cours, qui étaient les Cantallais, quelles étaient leurs préoccupations quotidiennes, leurs inquié-

des, leurs fiertés. C'est également grâce à un reportage de terrain qu'ils ont pu décrypter l'engrenage de la violence au sein de bandes s'affrontant en région parisienne. Et c'est à la lecture d'une des enquêtes primées que les lecteurs ont mesuré toute la complexité de la situation d'orphelins nés en France, entraînés en Syrie par leur famille, et qui ne peuvent, aujourd'hui, reve-

nir dans l'Hexagone.

Le palmarès a été, cette année encore, marqué par l'éclectisme des thématiques abordées. « C'est tout l'intérêt de ces prix, issus d'un brassage de sujets très différents, se réjouit Jacques Mailhot. Les lauréats ont la capacité de nous emmener à Kaboul comme au cœur de l'Auvergne. » Les prix ont été attribués à l'issue d'une importante sélection, menée en décembre dernier par des jurys de professionnels du journalisme. 450 candidats ont postulé, une vingtaine de lauréats ont été distingués.

Créés en 1988, les prix Varenne ont acquis une importance renommée en quelques décennies. Ils apportent aujourd'hui aux lauréats une reconnaissance mais également une visibilité. Un appui précieux au sein d'une profession traversée par de nombreux questionnements. « Nous évoluons dans un environnement très compliqué, confirme Marion Gauthier, prix du jeune journaliste radio. La reconnaissance de nos pairs est donc particulièrement importante et donne confiance pour l'avenir. »



PHR

**CHRISTIAN VERDET**  
(LE PAYS ROANNAIS)

**Grand Prix Varenne**  
« Mon sujet évoque l'histoire d'une jeune fille qui a dû partir en Syrie en 2013, à 10 ans, avec ses parents. Désormais orpheline, elle vit dans un camp de prisonniers. J'ai voulu dénoncer une aberration : elle a été victime de la folie de ses parents mais ne peut revenir en France. »



JRI

**LINA BADREDDINE**  
(TELEGRENOBLE)

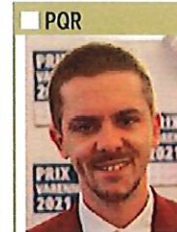
**Prix télé locale**  
« J'ai suivi Hasni, qui coiffe dans les rues de Grenoble les plus démunis. Quelques coups de ciseaux, des paroles, cela permet de créer du lien social. Ce reportage montre qu'on peut trouver des exemples de mobilisation sociale au coin de la rue. »



PQR

**PIERRE CHAMBAUD**  
(LA MONTAGNE)

**Prix web**  
« Avec Jérémie Fulleringer et Bastien Choize, nous avons pris le GR 400 et parcouru 140 km en 7 jours pour raconter le Cantal, sans idée préconçue. Nos rencontres nous ont permis de réaliser un tableau impressionniste du département. »



PQR

**THOMAS VALOGNES**  
(MIDI LIBRE)

**Grand Prix Varenne**  
« Pour réaliser mon reportage, je suis devenu livreur à vélo à Montpellier. J'ai aussi rencontré beaucoup de travailleurs exerçant cette profession. J'ai pu montrer aux lecteurs l'envers du décor en faisant un état des lieux de ce métier précoce et dangereux. »



PRESSE MAG

**VINCENT BRESSON**  
(SO FOOT)

**Prix jeune journaliste**  
« Avec Alexandre Affalo, nous avons enquêté durant 6 mois sur Rui Pinto, un lanceur d'alerte portugais qui a révélé des pratiques frauduleuses dans le football. L'occasion de montrer la complexité du personnage et ses zones d'ombre. »



RADIO

**MARION GAUTHIER**  
(EUROPE 1)

**Prix jeune journaliste**  
« J'ai effectué un reportage sur une unité de l'hôpital Robert-Debré à Paris qui teste une prise en charge innovante des mineurs isolés pris dans des réseaux de drogue et de prostitution. L'occasion d'aller plus loin que le simple constat et de montrer que des solutions existent. »